

PORTFOLIO: RICHARD KERN

# DOUCES EXHIBITIONS

Depuis des années, le photographe Richard Kern arpente les rues à la recherche de jeunes modèles innocents. Son ami, l'artiste Richard Prince, livre les clés de ses obsessions... PAR RICHARD PRINCE

Je ne suis pas sûr que tout ce que j'ai à dire sur Richard Kern soit en fait vrai. Aucune des filles sur ses images ne semble avoir envie de se déshabiller à nouveau. Elles ne l'ont fait que pour lui et on pourrait croire que c'était pour garder la photo, peut-être juste un polaroid à glisser dans leur journal intime, ou derrière le miroir de leur pharmacie. Elles semblent toutes se connaître, être dans la même classe, avoir un job après les cours ou le week-end pour tout balancer en maquillage, verres, essence et chewing-gums. Ces filles ne vont pas à la gym et ne sont pas dans une équipe de volley-ball. Elles se tapent des notes minables ou médiocres et ne voient pas tellement plus loin que le lycée... Elles ne pensent pas à leur carrière. Elles ont toutes un petit ami. Elles ont commencé à sucer les mecs vers l'âge de 14 ans. *Not a big deal. C'est bien ce que veulent les mecs. Ils leur ont montré des pornos et elles ont dit: "Sûr, j'en fais autant..."*

Pour le moment, elles vivent chez leur mère, en tout cas pas à Brooklyn dans des logements sociaux le long de la voie ferrée avec la baignoire dans la cuisine. Quand Richard les photographie, c'est sur le lino de ces appartements. Elles utilisent le frigo en guise de climatiseur. Une des filles est déjà à poil quand Richard débarque. Elle lui ouvre la porte. Baskets et chaussettes seulement, et un godemichet bien calé. Elle rit... Elle lui dit que cela fait vingt minutes qu'il y est, et que ce serait quand même mieux s'il y avait des piles.

Des filles imparfaites qui ne mentent pas. Elles aiment monter leurs fesses en l'air pour s'amuser. Quand le bahut est terminé, elles ne vont pas à la chorale mais direct en colle. Sur les photos de Richard, les "marmottes" sont grandes ouvertes, remplies de doigts et d'objets en caoutchouc, couvertes de culottes transparentes, ornées de cartoons Disney. Elles fument des joints, se curent

le nez, pissent par terre et boivent du sperme dans des capotes. Je me demande si Richard saute parfois ses modèles. Je ne pense pas. Il est là pour la photo, pas pour le sexe. Le sexe est dans la prise de vue. Dans cette conversation située entre les filles et l'objectif. Quand Richard regarde dans son viseur et cadre son image, tout ce qu'il veut et tout ce qu'il obtient est dans sa tête. Ça ne le fait pas durcir, ça le rend heureux. Quand il appuie sur le déclencheur, c'est comme s'il mordait la fille. Il l'avale. La consommation. Sa paupière ne se ferme pas et son cerveau bouillonne. Il est tout autour de la fille, la rend plus vivante que jamais. Il sait ce qui se passera plus tard, quand il rentrera chez lui et visionnera ses diapos... Au moment de prendre la photo, il savoure d'avance ce moment-là. C'est de savoir ce qu'il est en train d'obtenir qui l'excite et le fait avancer.

Violent. Pervers. Choquant. Ce n'est pas comme ça que je décrirais



son travail. Le mot "beauté" est ce qui me vient à l'esprit. Richard est plutôt familier des mouvements alternatifs et punk, mais, quand je vois ses films et ses photos, je vois des choses belles et excitantes. Dans la jungle, quand les hommes noirs capturent une Blanche, la ramènent au village et que les femmes noires l'enferment dans une hutte pour la travailler. Ou quand la gardienne allemande attache sa prisonnière nue les bras en croix, lui pince les seins et les tétons, lui fixe des pinces à linge sur les lèvres du con, lui ordonne de pisser et de chier, sinon elle lâchera ses chiens sur son mari et ses enfants. Dites, ce ne serait pas Lydia Lunch qui joue le rôle de la matonne teutonne? Ce ne serait pas Scott et Beth B, là, avec le film huit millimètres? Ce n'est pas Sonic Youth qui hurle sur scène? *Fingered, Submit To Me Now, My Nightmare*, ce ne sont pas là les titres de chansons que j'entends sur la bande-originale?

*Project ISM, naked ammunition.*

C'est un site Internet que j'ai trouvé dans un magazine où il y avait des photos de Richard. Quand j'y suis allé, il y avait toutes ses photos. Enfin, ce n'était pas vraiment ses photos mais ça aurait pu. *Elles auraient pu. Ça le fait. Aurait pu.* C'est la bonne manière de faire.

*Ishotmyself.com.* Là, vous verrez Chariotta, qui se décrit comme "de la taille de l'océan", Richard pourrait être là avec elle, hors champ, se penchant. Cadrant. Matant. En fait, elle a pris la photo elle-même, à bout de bras, avec son bas ventre non rasé, teint en bleu, ses aisselles non rasées teintées en jaune. Elle remplit tout le cadre et raconte comment elle "traînasse sur le canapé avec une boîte de pensements".

Richard aurait pu prendre toutes ces photos. Elles ressemblent aux siennes. Maladroites, ultradingos, la magie d'un appareil photo *Lady Bug*, déliantes, du sucre en barre, de l'art divin, hippie trash, nettement moins gonflantes que de lire du Shakespeare. On y voit aussi des photos de Xena, qui se surnomme Willful Damage (Dégâts volontaires), qui aime "vider le tiroir de la commode à la recherche d'inspiration érotique, utilisant tout et n'importe quoi à l'exception de l'évier". Elle est ligotée avec une corde qui lui rentre dans la raie des fesses. Elle porte un masque en latex sur la tête et il y a quelque chose qui ressemble à de la banane écrasée ou du jism qui dégouline d'un trou à l'endroit de sa bouche. Xena se targue d'être une Kitchenwizz ("fée du logis"). Elle veut nous faire croire qu'elle anime une émission de cuisine à la télé. Signé Richard.

Les filles de Richard Kern ne sont pas vraiment des lycéennes, elles en ont juste l'air. Il doit sûrement les rencontrer en allant s'acheter une tranche de pizza. Dans un de ses livres, la dernière page comporte une photo où quatre ou cinq filles brandissent des papiers: un permis de conduire, un certificat de naissance... Preuve qu'elles sont majeures et vaccinées... Comme si elles étaient refoolées

à l'entrée d'une boîte ou un truc dans le genre. Je ne suis pas sûr qu'il leur fasse signer une autorisation de publier mais cette "preuve" le protège des procès. Détournement de mineures, détrousseur de berceaux, violeur d'enfants... Vierges pour King Kong. Dessine-moi un mouton. La maison de Nounours. The American Girl. Parfois, Richard photographie des filles plus vieilles. Deux en même temps. Des copines. Grandes. De grandes filles. Plus épaisses... Je prendrais bien une autre tranche de pizza. La pizza toute entière. Je crois que nous avons affaire aux mères de ces filles à peine légales. Les mères de ces petites candy girls. Et si Richard était membre des Hell's Angels?



ACTION, PAR RICHARD KERN (TASCHEN)  
COURTESY GALERIE JOUSSE, PARIS  
WWW.JOUSSE-ENTREPRISE.COM

